

VERBATIM

Moses Kyak

Je m'appelle Moses Kyak. Oui, à Craig Harbour. J'avais environ 7 ans. J'étais avec mes parents. J'avais aussi des frères et soeurs. Nous étions cinq enfants. Avec mon père et ma mère, nous étions sept en tout. Quand nous sommes partis sur le C.D. Howe, nous étions toute la famille.

En 1951 ou en 1950, on nous a amenés là-bas. Mon père travaillait pour la RCMP, il était gendarme spécial. Nous devions devenir des personnes ressources là-bas. Je me souviens du moment où nous avons embarqué sur le bateau. Nous quittions notre communauté. J'avais environ sept ans. Ma mère, mon père, mes frères aînés et moi étions tous dehors et nous regardions Pond Inlet s'éloigner. Le son de la corne du bateau était strident. Nous avons vécu cela.

Nous sommes partis en mer et avons navigué jusqu'à Tallurut. À Tallurut, ils ont démonté les bâtiments. Ils les ont mis à bord du bateau et nous nous en sommes servi pour faire nos maisons.

Le frère aîné de mon père aussi avait cinq enfants. Sa femme et lui travaillaient aussi pour la GRC.

Il y avait aussi la famille Ningiuq. Ils sont d'abord venus ici puis nous sommes partis avec la famille de mon oncle. Ils avaient aussi cinq enfants. Je crois que nous étions quatorze en tout. Nous sommes arrêtés à Tallurut pour embarquer les habitants. J'avais alors peur des gens du sud. Nous partions pour des terres étrangères et nous ne savions pas à quoi nous attendre.

De Tallurut nous sommes allés à Craig Harbour, en bateau. Une fois à Craig Harbour, toutes les marchandises du bateau, incluant les bâtiments de Tallurut, ont été déchargées.

Quand nous sommes arrivés à Craig Harbour, l'endroit nous a paru isolé. Les bâtiments de la RCMP étaient là. Ils étaient vieux et inhabités depuis longtemps.

Nous avons d'abord habité dans un petit bâtiment, le temps que mon père et son frère aîné construisent une maison. Ma mère et mes frères aînés aidaient. C'était difficile parce qu'il fallait aussi chasser. Nous n'avions pas de nourriture.

Ils chassaient aussi pour nourrir les chiens. Les chiens devaient manger aussi. Après la chasse, ils construisaient la maison. Notre situation ressemblait à cela, à notre arrivée. Je savais que certaines personnes trouvaient cela difficile. Oui, ce n'était pas si mal parce que tout le monde travaillait très fort, tous ensemble.

Les officiers de la GRC mutés à Tallurut travaillaient depuis longtemps avec les Inuit. Je ne sais pas depuis combien d'années, mais ils travaillaient bien ensemble. Ces derniers recevaient un petit salaire. Je ne me souviens pas des détails. En 1951, ils recevaient 15.00\$ par mois. Donc nous avons vécu là-bas. C'était en plein cœur de l'hiver. Nous ne connaissions pas l'endroit puisque nous n'y avons jamais vécu.

Les hommes ne s'arrêtaient jamais. L'hiver approchait et il faisait très sombre. Ils chassaient, ils construisaient les maisons. Il pouvait faire très froid. Le vent soufflait avec force à l'automne. Nous devions parfois nous réfugier dans la grande maison.

La première maison où nous avons habité était très petite. Elle était complètement remplie. Elle avait dû servir de remise. Nous pouvions utiliser seulement les lampes en pierre. Quand l'hiver est arrivé, les maisons étaient terminées. Nous avons pu habiter dans ces bâtiments démontés et reconstruits. Nous chauffions avec un poêle au charbon, alors ça allait

Tout l'hiver et jusqu'au printemps ils ont voyagé en traîneaux à chiens. Ils partaient en reconnaissance à différents endroits. Ils voulaient connaître le territoire et les différents animaux. Ils voyageaient aussi à Eureka, Resolute et d'autres endroits, comme Tallurut. Ils ne se reposaient jamais. Ils étaient toujours en déplacement.

Je me souviens du moment où le bateau est reparti. C'était comme si nous étions les seuls, là-haut sur cette île. Ce n'est qu'un an plus tard, que le bateau reviendrait avec d'autres personnes. C'était difficile. Les membres de notre famille ont traversés des moments difficiles.

La GRC avait des radios. On pouvait communiquer avec d'autres communautés et garder contact. Mais parfois ma mère ou mon père apprenaient le décès d'un proche à Pond Inlet. Ils ne pouvaient pas s'y rendre. C'était difficile.

Pendant deux ans, presque trois, nous avons vécu là-bas. Le frère de mon père, Panipakoocho, a habité là-bas avec sa famille pendant un an. Puis ils ont été envoyés à un autre endroit, à Sanngannguarvik ou à Pond Inlet. Ils sont tout d'abord retournés à Pond Inlet et nous sommes restés avec une autre famille, la famille Ningiuq.

Et puis... En 1953, ils avaient planifié l'arrivée des gens par le bateau. En prévision de leur arrivée, ils ont construit des maisons et un petit magasin. Un gros bateau a été débarqué, puis un autre. Le premier avait des extrémités pointues. C'était un bateau solide.

Nous voyagions en bateau partout. Même quand la mer était très mauvaise. Ils ont voyagé partout en traîneaux à chiens avant l'arrivée des gens. Ils cherchaient les meilleurs endroits où les installer. C'est ce qu'ils faisaient.

Pendant leur absence, des Groenlandais sont arrivés avec huit attelages de traîneaux à chiens. Ce sont les premiers que nous avons vu. Ils continuaient à chercher le meilleur endroit. Ils ont travaillé très fort pour préparer l'arrivée des gens.

Je continue? Donc, durant l'été, le bateau est arrivé avec des familles d'Inukjuak et de Pond Inlet. Il y avait deux familles de Pond Inlet et des gens d'Inukjuak. Ils sont débarqué et nous avons vécu avec eux. Ils ne sont pas arrivés dans un endroit inhabité. Nous y vivions déjà.

Après un moment, ils ont été amenés à un nouveau site où on les a aidés à s'installer. Ils ont travaillé ensemble. Cette époque était différente. Vous ne pouviez pas simplement vous installer dans une maison; vous deviez d'abord construire une maison en tourbe. Ils ont d'abord vécu dans des tentes.

Ils ont travaillé tous ensemble et ont construit des maisons en terre. Ils utilisaient des lampes en pierre. Cela a dû être très difficile pour eux d'être déplacés. Nous avons aussi beaucoup souffert d'être envoyés dans un endroit inconnu. Comme eux, nous avons été déplacés.

Ces gens ont dû beaucoup souffrir à cause de la réinstallation, d'avoir ainsi laissé leurs familles derrière et vivre maintenant là-bas. Nous leur rendions visite dans leur campement. Ils cherchaient un nouveau site parce que celui de Craig Harbour était trop rocheux. Nous avons alors déménagé à Grise Fiord et ils ont construit des maisons là-bas.

Mon père souhaitait que la communauté s'installe là-bas. Un petit avion pouvait y atterrir, un bateau pouvait s'y abriter. Et il y avait des endroits pour chasser. Je continue? Mon père et les autres s'absentaient de longues périodes. Ils voyageaient à Resolute, Eureka et au Groenland. Nous étions souvent seuls et nous avions besoin de nourriture. Parfois nous étions seuls durant tout un mois.

Nous les attendions. Ils n'avaient pas de radio et nous n'avions pas de nouvelles. Nous avions des nouvelles s'ils étaient à Resolute ou s'ils passaient par Resolute mais ils étaient absents de longs moments. Nous écoutions dehors. Nous essayions d'entendre le bruit des chiens. Et quand nous les entendions, nous étions très excités. Nous étions très contents quand notre père revenait de ses longs voyages avec la RCMP. Ils avaient beaucoup à faire. Beaucoup de surveillance et d'arpentage devaient être faits sur le territoire.

Quand nous avons déménagé à Grise Fiord, ils ont transporté les bâtiments de Craig Harbour. Tout a été fait avec les chiens. Puis ils ont commencé à construire et les gens ont eu des maisons. Mais les gens d'Inukjuak habitaient de l'autre côté. Nous n'étions pas ensemble. Nous étions avec la RCMP. Voilà comment nous sommes arrivés à Grise Fiord.

Nous sommes devenus proches des gens d'Inuakjuak. Nous nous réunissions au printemps. Parfois nous avons des vacances au printemps. L'endroit s'appelle aujourd'hui Aqsarvik. Parce qu'on jouait au ballon là-bas. Nous sommes devenus une communauté très solide. Mais il y avait des moments difficiles. Nous avons quitté nos familles et les gens d'Inukjuak aussi. C'était notre réalité.

Tranquillement nous nous sommes habitués à cet endroit. J'étais un enfant et c'est là-bas que j'ai grandi. J'ai appris à guider un attelage de chiens vers 14 ans. J'étais ensuite capable d'avoir mes propres chiens et de chasser par moi-même. J'avais environ 13 ou 14 ans. Notre père était absent durant de longues périodes. Nous devions nous déplacer.

J'étais toujours avec Okookoo. Je chassais avec lui. Nous nous retrouvions et attelions nos chiens ensemble. Nous étions très jeunes; 14 ou 15 ans. Nous partions jusqu'au lendemain; heureux d'être ensemble. Quand nous nous sommes rencontrés, j'étais très heureux. Okookoo. Nous étions toujours ensemble. Il avait mon âge. C'était comme ça nous deux.

J'ai grandi dans des endroits isolés où il n'y avait que notre famille. Il y avait une autre famille avec nous, mais c'était tout de même très isolé. Nous sommes partis par bateau lorsqu'il y avait peu de gens ici. Durant toute cette période, nous n'étions que quelques uns dans des camps isolés, comme les autres familles qui travaillaient pour la GRC.

Je continue? Là-bas, ils voyageaient partout en traineaux à chiens, entre autre à Resolute. Et ils chassaient puisque c'était leur unique moyen de subsistance. Ils échangeaient ensuite leurs prises contre d'autres biens, comme ils n'avaient pas d'argent. Ils vivaient comme ça. Ils échangeaient des sculptures ou des peaux de renard. On chassait beaucoup le renard durant l'hiver.

Nous vivions dans un endroit où il y avaient des animaux. Nous n'avons pas souffert de la faim. Au fil des ans, nous nous sommes habitués. Les gens voyageaient aussi par bateau. C'était parfois très dur. Près de Tallurut, nous sommes partis d'une île. Nous avons eu une mer très agitée et je devais écoper. La terre disparaissait derrière les énormes vagues. Il y avait de l'écume partout et le vent soufflait avec violence.

Nous avons dû nous attacher au bateau. Et j'aidais à écoper. J'étais très jeune. Ce fut une expérience terrifiante. Le barreur était attaché au bateau. Il était couvert de peaux. Nous étions trempés. Par la suite, nous sommes allés à Craig Harbour.

Il y a eu beaucoup de moments difficiles. Une fois mon père a dormi dans le bateau au mouillage, parce qu'il s'inquiétait pour le bateau. Le vent soufflait très fort et l'ancre s'est décrochée. Mon père s'est mis à dériver, seul sur le bateau. Il y avait une île un peu plus loin. Le bateau allait presque s'échouer. Mon père s'est finalement réveillé à cause de la violence des vagues. Le bateau se dirigeait vers l'île. Il avait du mal à relever les ancres au bout de leurs chaînes. Il a dû utiliser toutes ses forces pour les ramener à mains nues.

Nous avons des aventures aussi en traîneaux à chiens. De l'autre côté des îles, il y avait de gros amas de glace. Nous devons utiliser des harpons et des haches pour nous frayer un chemin. Nous nous déplaçons souvent sur la glace de cette manière. La banquise venait jusqu'à la pointe et la glace de la côte était très irrégulière. Parfois, cela nous prenait plusieurs jours pour nous faire un passage.

Il y avait aussi le grand glacier sur la route d'Eureka. Ils avaient du mal à le traverser avec leur matériel. Ils prenaient alors les chiens, montaient par un autre chemin. Puis ils faisaient un trou dans la glace et hissaient leur matériel avec l'aide des chiens. Après avoir hissé leur matériel, ils montaient le camp, se reposaient et recommençaient le lendemain.

Ils n'abandonnaient jamais. Ils n'avaient pas d'autre choix que de continuer. Ils travaillaient très fort là-bas. Ils partaient partout avec les chiens. Les chiens étaient leur unique moyen de transport. Il n'y avait pas de motoneige et encore moins de voitures à cette époque! C'était comme ça. Et nous devons travailler sans cesse pour se procurer de la nourriture. Parfois nous étions contents. Parfois nous avons des moments difficiles. Parfois il y avait de véritables épreuves. C'était comme ça.

Ils n'arrêtaient jamais de travailler durant l'hiver sombre et froid. Ils chassaient constamment, même s'il faisait sombre dehors. Ils cherchaient les trous des phoques ou attrapaient des morses.

Nous avons aussi attrapé un caribou alors qu'il faisait noir. Nous voyageons avec les chiens et les chiens ont poursuivi des caribous. Nous avons pu les approcher et en tuer un.

Il n'y avait personne d'autre que nous au début. Ensuite c'était mieux parce qu'il y a eu les gens d'Inukjuak et de Pond Inlet avec nous. Nous pouvions nous rendre visite et avoir de la compagnie.

Je vous raconte la version abrégée de l'histoire. Je pourrais vous raconter beaucoup d'autres événements.

On voyageait avec les chiens au printemps, début février, mars. On contruisait des igloos chaque soir, avec de la neige, c'était la routine. Lorsque nous nous arrêtions pour la nuit, nous construisions toujours des igloos. Au printemps, nous utilisions des tentes.

Lorsque nous avons quitté Grise Fiord, ce fut difficile. C'est là-bas que je suis devenu un homme. Au moment de quitter Okookoo, sa famille, les gens d'Inukjuak et les autres, ce fut très difficile. Nous étions habitués à ces gens. Nous étions devenus amis et nous nous entendions bien. C'était difficile de les quitter et de revenir ici.

J'apprécie cet évènement et je suis reconnaissant. C'était très bien. C'était comme revoir notre famille. Nous avons fait partie de la même communauté. Elisapee Nutarak et les autres, ils étaient de la même communauté avec Moses et les autres. Mais plusieurs sont décédés; surtout les parents. Lorsque nous, les aînés, nous nous sommes retrouvés ce fut un beau et joyeux moment. J'ai beaucoup apprécié.

Nous sommes très reconnaissants envers ceux qui sont venus dans notre communauté. Cela nous a aidé à améliorer nos vies.

Je vais vous raconter autre chose. Lorsque nous vivions à Grise Fiord, il y avait un petit magasin. Les Inuits allaient y acheter des choses. Quand le bateau arrivait, tout le monde venait. On avait l'impression que c'était très peuplé. Nous avions du plaisir ensemble. Nous étions de bons amis et nous partagions des repas. Nous étions bien reçus par les gens d'Inukjuak lorsque nous arrivions dans leur campement. Ils nous apportaient de la nourriture, du pain. Nous logions avec la famille de Pilipoosie et des autres, Akpaliapik, Arnakallak et d'autres. Nous étions bienvenus et on s'occupait bien de nous. Ils nous donnaient à manger. Leur long pain "banik" était délicieux. Nous nous entendions très bien. C'est pour cela que nous nous souvenons d'eux. Ensemble, avec les gens de communauté de Pond Inlet, ils ont travaillé très fort. Je voulais ajouter cela.

Je vais être très bref. Akpaliapik voulait que son jeune frère le rejoigne. Il était malade et avait été évacué. L'avion est arrivé de Churchill, Manitoba ou peut-être Resolute. C'était un avion militaire. J'étais très jeune. J'avais peut-être 14 ans. Je suis allé avec les chiens à leur campement. L'offier m'avait dit d'aller les prévenir que l'avion allait arriver. Une fois que je suis revenu, son frère aîné a été amené par Okookoo pour le départ de l'avion. Il est revenu durant l'été par bateau, il était complètement guéri.

Quand j'ai connu Okookoo, j'étais content. Il n'y avait pas beaucoup de jeunes de mon âge. Il avait mon âge, c'était mon ami. Nous voyagions partout, en camping. Nous étions très jeunes, autour de 13, 14, 15 ans. Nous campions, nous chassions. C'est ce que nous avons appris de nos parents. C'était notre vie. Voilà.